

L'AJP
vous souhaite
une très
heureuse année
professionnelle



Dossier

Littérature du réel : journalistes et écrivains, **mêmes plumes**

Suite aux deux derniers Nobel de littérature, qui est encore écrivain « de souche » en 2016 ? Certainement pas le journaliste, pourtant capable lui aussi d'histoires passionnantes ? Ce cliché là pourrait bien changer avec la reconnaissance, en Francophonie, de la « littérature du réel ».

«**T**he times they are a-changing », chantait Bob Dylan en 1964. Plus de 50 ans plus tard, si le temps lui a donné raison sur de nombreux points, rien ne le préparait à la nouvelle qui a secoué le monde de la littérature en octobre dernier : le Nobel lui était décerné.

En 2015, moins médiatisée mais tout aussi surprenante fut la nobélisation de la journaliste biélorusse Svetlana Aleksievitch, elle aussi dans la catégorie « littérature », célébrée pour son œuvre racontant le monde avec une puissance narrative impressionnante. Cette reconnaissance est aussi celle d'un genre : la littérature du réel.

« J'ai l'idée de faire un livre qui se lirait exactement comme un roman, mais où chaque mot exprimerait une vérité, du début à la fin », écrivait Truman Capote, l'auteur de « De sang froid », récit journalistique et policier à la fois. Il jaillit de cette phrase presque anodine une définition quasi parfaite de la littérature du réel. Christophe

Payet, journaliste et co-fondateur d'une maison d'édition dédiée à ce genre littéraire, en appelle à « des récits de faits réels qui se lisent comme un roman. La plupart du temps, ils s'apparentent à des travaux journalistiques dans la collecte de la matière. Dans le traitement, en revanche, ils utilisent des techniques narratives qui viennent de la fiction. Ça veut dire réécrire des dialogues en entier, décrire des scènes, faire vivre des personnages, etc. »

Pâte humaine

C'est d'abord une question de vérité, de qui la détient et de qui s'en joue. Ou qui a le droit de fiction et qui devrait s'en éloigner. « L'idée même de vérité est un truc qui m'énervé dans le journalisme », conteste David Dufresne, qui se décrit pourtant comme un « taliban des faits ».

Elisabeth Debourse

Dossier en pages 4 et 5.

Sommaire

Droits d'auteur

L'inspection des impôts
deux fois déboutée en justice 2

Analyse

Suite à l'élection de Trump
les médias s'interrogent 3

Débat

Quand les Maisons de la presse
s'ouvrent à la communication 6

International

Les journalistes locaux victimes
d'assassinats impunis 7

